

du ciel en terre ce nom de choix et à jamais béni. A ce nom, qui est au-dessus de tout autre nom, tout genou fléchira éternellement, au ciel, sur la terre et dans les enfers pour le louer et l'adorer. Le nom de Jésus répété à travers les générations et sous tous les climats, dit saint Bernard, éveillera toujours, dans l'esprit et le cœur de l'homme, des pensées de puissance, de grandeur, de gloire, de force, de triomphe et d'amour. Le nom de Jésus sera exalté, célébré dans toutes les langues, sur tous les tons et dans tous les rythmes. La poésie, la peinture, l'éloquence et tous les arts lui demanderont leurs plus belles inspirations. Le riche et le pauvre le répéteront avec amour, et il deviendra le principe et la source de leurs joies les plus enivrantes, de leurs plus suaves consolations. Il sera à la bouche de l'homme comme un doux rayon de miel, à ses lèvres et à tout son être comme le parfum le plus odoriférant. Oui, le nom de Jésus sera toujours l'éternel Crient dont les vives clartés éclaireront la marche de l'humanité au milieu des épaisses ténèbres amoncelées, par l'erreur et la corruption, autour de l'intelligence humaine. Il a soustrait nos esprits au joug du mensonge et des humiliantes superstitions, il affranchit nos cœurs de la tyrannie des passions, il délivre nos corps de l'esclavage et des ignobles brutalités dont ils étaient le jouet, sous l'empire du paganisme, et leur communique le germe précieux d'une glorieuse immortalité. Sauveur, il sauve l'enfant, la mère, l'époux, le père et la société entière. Sans Jésus, le monde intellectuel se replongerait à l'instant dans les ténèbres de l'erreur, comme la terre est plongée dans les ténèbres de la nuit dès que le soleil s'enfuit de notre horizon. Sans Jésus, le monde moral s'abîmerait aussitôt dans le cloaque immonde du vice et de la dégradation. Combien donc ne devons-nous pas aimer le nom tout aimable de Jésus ? Qu'il soit toujours l'objet de notre confiance, de notre amour le plus tendre, de notre joie la plus vive, de notre respect le plus profond, de nos louanges les plus sincères. Répétons-le sans cesse ; qu'il soit, à notre réveil, notre première parole, qu'il expire sur nos lèvres au moment où le sommeil appesantit notre paupière et engourdit toutes les puissances de notre être, et qu'avec notre soupir il s'exhale de notre cœur tout brûlant d'amour, au moment si redoutable où il nous faudra passer du temps à l'éternité.

Pénétrons-nous des pieux sentiments d'un fervent ser-